

ГОСУДАРСТВЕННОЕ БЮДЖЕТНОЕ ОБРАЗОВАТЕЛЬНОЕ
УЧРЕЖДЕНИЕ ВЫСШЕГО ОБРАЗОВАНИЯ РЕСПУБЛИКИ КРЫМ
«КРЫМСКИЙ ИНЖЕНЕРНО-ПЕДАГОГИЧЕСКИЙ УНИВЕРСИТЕТ
ИМЕНИ ФЕВЗИ ЯКУБОВА»
(ГБОУВО РК КИПУ имени Февзи Якубова)

Индивидуальный конкурс эссе

“Unité en Diversité: Russie et le monde francophone”

Исследовательская работа (эссе)

**«”ФРИВОЛЬНОСТЬ С НАЛЁТОМ
ГЛУБОКОМЫСЛЕННОСТИ...”, ЦАРИЦА
ЖУРНАЛИСТИКИ И РЕДАКЦИИ “ELLE” – ЭЛЕН ГОРДОН-
ЛАЗАРЕФФ»**



Выполнила: **Аблялимова Арзы Сейтасмановна**

Ученик (студент) I класса/курса

Руководитель: **Литвяк Олеся Валерьевна**

Симферополь, 2021

BUDGET DE L'ÉTAT ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR DE LA RÉPUBLIQUE DE CRIMÉE
"UNIVERSITÉ D'INGÉNIERIE ET PÉDAGOGIQUE DE CRIMÉE DU
NOM DE FEVZI YAKUBOV"

“Unité en Diversité: Russie et le monde francophone”

Travail de recherche (essai)

**“FRIVOLITÉ AVEC UN ÉCLAIR DE PENSÉES PROFONDES, LA
REINE DU JOURNALISME ET DE LA "ELLE" ÉDITORIALE —
HELEN GORDON-LAZAREFF”**



Complété par : **Ablyalimova Arzy Seitasmanovna,**

étudiante de **1ère année**

Conseiller scientifique : **Litvyak Olesya Valerievna**

Simféropol, 2021

Résumés

- Qui est cette femme prospère et célèbre?
- Helen Lazareff a été une aubaine pour moi.
- Elena a le succès dans le sang!
- J'ai réalisé que je voulais devenir journaliste.
- C'était ses débuts dans le monde du journalisme.
- Journalistes-amateurs.
- Derrière ce look mignon se cache une femme forte, créative et têtue – un véritable "petit oiseau d'acier" ou "reine".
- Rivalité entre "Little Steel Bird" et "King of Paris".
- Couple influent.
- "Le sérieux dans la frivolité, l'ironie dans le grave" ("serious about frivolous, easy about serious").
- "Le style français, l'entrepreneuriat américain et l'âme slave se conjuguent dans Elle."
- Lazareff a donné au monde un "modèle féminin du futur".
- Ami de Coco Chanel.
- Elle ne montre pas tant la mode qu'elle ne la définit.
- "Si elle lit, elle lit Elle" – "Si elle lit, elle lit Elle."
- Réceptions sociales informelles.
- Monstre à deux têtes.
- Entretien avec Helen en 1970. "La paupière, cependant, est une qualité particulièrement importante pour les femmes."
- Helen Gordon-Lazareff est une femme merveilleuse.
- Elle fait non seulement la fierté de la France, mais aussi de la Russie.

Qui est cette femme à succès et célèbre?



Succès, notoriété... Des mots magnifiques qui demandent un effort considérable. La réussite est un travail long et minutieux qui apporte patience et intelligence. Et la renommée est la capacité de se présenter à la société, de faire quelque chose d'intéressant, d'utile pour la société.

Et qui est cette femme ? La femme est la gardienne du foyer familial ; c'est celle qui fera n'importe quoi pour son enfant; c'est elle qui se sacrifie chaque jour. Cependant, c'est toujours celle qui travaillera jour et nuit pour le bien de son entreprise préférée, quoi qu'il arrive. Une femme qui réussit est celle qui peut combiner sa carrière avec sa vie personnelle.

Mais pour en arriver là, vous devez trouver quelqu'un qui vous motivera. Et j'ai trouvé mon idole, cette petite dame fragile à l'âme d'oiseau d'acier, qui a d'abord conquis la France, puis le monde entier. Helen Gordon-Lazareff est une journaliste française d'origine russe, fondatrice du magazine international de mode, beauté et santé Elle. Elle est publiée en 29 éditions dans plus de 60 pays à travers le monde, les versions imprimées du magazine prennent en charge 29 sites Web Elle.

Helen Lazareff a été une aubaine pour moi. La personnalité de cette dame est magnifique, elle a conquis mon cœur et est devenue pour moi une idole, un exemple à suivre.

Elena a le succès dans le sang!

À Rostov-sur-le-Don, le 21 septembre 1909, une jolie fille Gordon Elena Borisovna est née dans la famille de Boris Abramovich Gordon. Elena a le succès dans le sang. Après tout, à partir d'une petite imprimerie, son père Boris et son frère Noah ont créé la principale maison d'édition sur le Don, qui a publié le journal le plus lu "Priazovsky Krai".

En 1912-13, une à une, toutes les manufactures de tabac de Rostov sont rachetées. Il convient de noter que les cigarettes Gordon étaient aussi populaires en Russie que les cigarettes Marlboro l'étaient en Amérique. Les Gordon ont aidé avec les moyens de l'armée blanche, mais voyant que le pouvoir dans la guerre civile était du côté des bolcheviks, ils ont transféré leur capital à temps et l'ont investi dans des banques européennes. Ils sont d'abord allés à Istanbul, puis à Paris. Installé en France, Boris Gordon reprend son activité favorite.



En 1932, il rachète l'hebdomadaire Illustrated Russia à l'émigré russe Miron Mironov. Ce magazine réunissait presque tous les talents de la maison d'édition russe: Ivan Bunin, Zinaïda Gippius, Dmitry Merezhkovsky.

Le pouvoir des mots, l'odeur d'un journal de qualité, les conversations éditoriales, l'atmosphère de vues libres sur la vie étaient familières à Elena Gordon

depuis son enfance. Les parents de la fille unique et héritière ont donné la meilleure éducation.

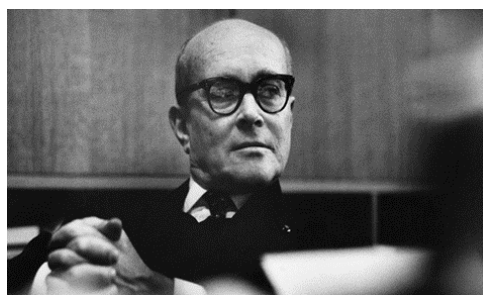
La science parisienne de l'amour

Elle étudie au lycée Henri IV, puis entre à la Sorbonne à la faculté de philologie, où elle étudie les lettres et l'ethnologie. Comme toute jeune fille, elle n'est pas passée à côté de la science parisienne de l'amour. À l'âge de 19 ans, Hélène a sauté pour épouser un jeune scientifique, Paul Marc Jules Jean, et a donné naissance à une fille, Michelle. Mais elle était jeune et pas du tout préparée au mariage, de plus, à cette époque il était important pour elle d'obtenir un diplôme et elle était passionnée par son métier, alors à 22 ans elle était déjà divorcée.

Débuts journalistiques

Après avoir soutenu son diplôme, Helen a obtenu un emploi à la branche anthropologique du Muséum d'histoire naturelle de Paris et a rapidement rejoint avec plaisir l'expédition des scientifiques en Afrique centrale et occidentale. Elle est allée étudier l'ancien peuple Dogon. Tout au long du voyage, intéressée et impressionnée, Helen a tenu un journal, et lorsqu'elle est revenue et l'a relu, elle s'est rendu compte qu'elle voulait devenir journaliste et a décidé qu'elle devait publier son texte. Elle a pu le publier dans le journal L'Intransigeant ("Inconciliable"). C'était ses débuts journalistiques.

Les amoureux et les journalistes



Lors d'une soirée, Helen a rencontré Pierre Lazareff. Il était petit, jeune, charismatique et, comme il s'est avéré plus tard, le futur rédacteur en chef du premier quotidien de France, Paris Soir. Ils ont immédiatement commencé à parler, on avait l'impression qu'ils se connaissaient depuis de nombreuses années. Ils sont à la fois jeunes, à la fois créatifs et à la fois ambitieux – les deux étaient destinés à se rencontrer. Il s'est avéré qu'ils sont encore unis par la Russie. Pierre Lazareff, fils d'émigrés juifs (à noter qu'Helen Gordon-Lazareff a aussi des racines juives) de Russie, est né à Paris sur la butte Montmartre en avril 1907.

Quand ils se sont rencontrés, Pierre était marié et Helen avait un enfant et le premier mariage infructueux derrière elle. Deux amants à première vue ont longtemps caché leur relation. Lazareff n'était pas beau : petit, avec des lunettes, et même chauve au début. Mais intéressant, enthousiaste, avec d'excellentes manières et un charisme indescriptible. Hélène l'a conquis : une fille intelligente, habillée avec goût, les yeux brillants d'enthousiasme, et même miniature, comme une statuette.

Pendant longtemps, les journalistes-amoureux ont caché leurs sentiments, non seulement aux autres, mais aussi à eux-mêmes. Mais cela ne les a pas empêchés de travailler ensemble. Il a publié ses notes d'Afrique, puis Lazareff a proposé un travail à Helen - pour écrire dans le journal "Children's Corner" dans l'édition du dimanche. Comme l'écrit Rostislav Smolsky dans son livre "Oublié en exil": "Tout le monde à la rédaction du journal s'est d'abord moqué de la nouvelle venue, l'appelant une" souris verte "derrière les yeux: le premier jour, elle a mis un combinaison. Tout le monde la considérait comme une autre passion du patron.

Mais au bout d'un moment, tout le monde comprendra qu'ils se sont trompés sur cette fille fragile, car derrière ce joli look se cache une femme forte, créative et têtue - le vrai "Little Steel Bird" ou "Queen". Elle a commencé à se plonger dans toutes les subtilités de l'imprimerie, à étudier activement chaque lettre des lecteurs afin de comprendre ce que la belle partie de l'humanité attend du journal. C'est ce lien étroit avec les lecteurs qui sera à la base de l'avenir d'Elle.



C'était loin d'être une romance de bureau ! Le jeune homme a compris qu'il ne pouvait pas vivre sans sa bien-aimée, alors il a divorcé de sa femme et a adopté sa fille Helen comme son propre enfant. Déjà sous le nom de Madame Lazareff, Hélène et sa fille s'installent immédiatement dans son appartement de la rue de Montpensier.

"Petit oiseau d'acier" et "Roi de Paris". Couple de pouvoir

Malheureusement, leur bonheur fut de courte durée. En 1939, la France entre dans la Seconde Guerre mondiale. Pendant l'occupation allemande, tous les journaux et magazines ont été fermés, mais toute l'horreur était que la persécution des Juifs a commencé, et Ellen et Pierre ont des racines juives. Dans le pays de l'amour, la France, commence un «rendez-vous complètement non romantique» – l'Holocauste. De Paris occupé, un couple marié réussit à s'échapper vers une Amérique libre à New York.

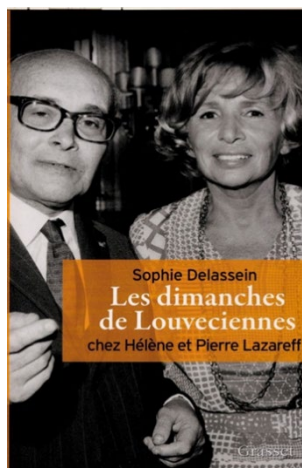
Pour Pierre, le déménagement a été une véritable traversée du désert. O ne connaissait pas l'anglais, a perdu son ancien rythme de vie fou, sa sphère d'influence et un grand nombre de lecteurs. Mais pour Helen, l'exil américain est une infinité d'activités et de plaisirs. Elle devient une collaboratrice régulière du Harper's Bazaar et du New York Times, où elle signe des articles célèbres sur la mode et les tendances contemporaines. Là, elle apprend les "recettes secrètes" qu'elle utilisera plus tard dans "Elle".

En 1944, avant même la libération de Paris, Pierre revient dans sa ville natale et commence à publier le journal clandestin Défense de la France. Après la libération de la France, le journal publié pour les partisans devient universel, le premier numéro

de l'édition mise à jour, désormais appelée France Soir, paraît en novembre 1944. Pierre Lazareff est nommé d'abord rédacteur en chef puis directeur général de la publication.



Vous demandez pourquoi sans Madame Lazareff? Parce qu'il ne voyait pas le prestige pour lui à New York. Et Helen, au contraire, a acquis de l'expérience, appris beaucoup de nouvelles choses et s'est sentie comme un poisson dans l'eau. Cependant, la raison n'était pas seulement dans le travail, mais aussi dans leur relation. Helen a commencé une liaison à côté, ce qui a beaucoup bouleversé Pierre.



Après le retour de Pierre, au bout de 8 mois, Hélène Lazareff rentre en France. Leur relation semble avoir pris un nouveau souffle. Les deux étant déjà à la maison créés et aimés. Madame Lazareff, avec le soutien total de son mari, propose un magazine appelé Elle.

Il y a toujours eu de la rivalité entre eux. Il a dirigé « France Soir », dont il fait le plus gros tirage dans la presse française ; elle, située deux étages au-dessus, dirigeait le magazine "Elle", qu'elle a fondé et dirigé des mains d'un maître. Chacun avait ses propres projets, ses propres priorités, ses propres envies. Leur vie personnelle était encore plus mouvementée, faite de trahisons et de retrouvailles. Profondément amoureux l'un de l'autre, ils partageaient également la même passion pour le journalisme. Très probablement, tout cela est le secret du fait que pendant plus de vingt ans, ils ont été le couple le plus influent de la vie politique et sociale française.

«Le sérieux dans la frivolite, l'ironie dans le grave»



A bien y réfléchir, le nom du magazine porte deux noms : le nom de la créatrice, et le pronom féminin "Elle". Hélène formule la politique de sa revue : «Le sérieux dans la frivolite, l'ironie dans le grave». Le photographe Denis Westhoff a fait remarquer avec justesse : "Le style français, l'esprit d'entreprise américain et l'âme slave combinés chez Elle."

Le premier numéro du magazine est sorti le 21 novembre 1945 sur du papier jaune et très rugueux, qui ressemblait à une baguette française. Il ne faisait que 20 pages et couvrait les tendances de la haute couture, ainsi que des sections sur le changement social, les recettes, les élections, l'avortement et la contraception, les patrons de couture, les statistiques de divorce et les femmes qui travaillaient plus que leur vie. Pour Helen, il était important que le magazine soit pratique, c'est-à-dire que le but était de mettre en ordre toutes les connaissances nécessaires aux femmes

de l'époque pour se prendre en charge et pour les autres. De plus, une autre caractéristique du magazine était que des femmes écrivaient dans sa rédaction. Après tout, seule une femme peut comprendre une femme.

Lazareff et son magazine ont ouvert le monde à des personnes incroyables et talentueuses, ce sont des designers, écrivains, acteurs et mannequins : Jean-Paul Gaultier, Ritchie et Saint Laurent, Brigitte Bardot, Françoise Sagan etc. Pour beaucoup, c'était le premier pas dans le monde de la gloire.

Lazareff a donné au monde un "la femme du futur"

Elle a donné au monde un nouveau sex-symbol – Brigitte Bardot. Helen l'a découvert alors qu'elle n'avait que 14 ans, en le photographiant pour la couverture du numéro de mai 1949. La mère de Brigitte a accepté à contrecœur le tournage et a posé une condition - sans mentionner le nom de sa fille. Seules les initiales ont été laissées dans la signature. Ainsi, le célèbre pseudonyme est apparu accidentellement – **BB.**



Brigitte Bardot,
Pierre and Helen Lazareff

Un an plus tard, Helen Lazareff décide à nouveau de mettre une jolie fille en couverture, elle l'appelle "le modèle de la femme du futur". La photo a été le début des débuts pour Brigitte. Le numéro a été vu par l'assistant réalisateur Roger Vadim et l'a réalisé lors de ses débuts en tant que réalisateur dans Et Dieu créa la femme.

Bardot est vraiment devenue un modèle pour les femmes du monde entier et est apparue sur les couvertures de Elle plus d'une fois.

Petite amie de Coco Chanel. Elle ne montre pas tant la mode qu'elle la définit.

Une fois, Helen Lazareff a décidé d'apporter elle-même Bardot à Coco Chanel, dont les collections Elle était heureuse d'imprimer. Mais seule Coco Chanel ne supportait pas Bardot. Des connaissances communes d'Helen et de Chanel disent que Lazareff a souvent mentionné Brigitte dans les conversations et a demandé de lui coudre une robe, mais "l'icône du style" était catégoriquement contre. Elle a estimé que Bardo ne correspondait pas du tout à l'esprit de sa maison. Finalement, Chanel a accepté par respect pour son amie Helen. En voyant Bridget Coco Chanel était ravie de sa beauté. Puis tout le monde fut à nouveau convaincu du talent d'Helen. En effet, en plus d'une veine entrepreneuriale, d'un caractère d'acier, d'une éducation, d'un mot fort, Lazareff, il s'est avéré, a le sens de la beauté.

Madame Lazareff était amie avec de nombreux couturiers et en savait beaucoup sur la mode. Quelques mois seulement après le premier défilé de Christian Dior, son New Look a déjà fait son entrée dans les pages d'Elle. Tout comme les mini-robos gaies et coquines d'André Courrège, le "pull pauvre garçon" rayé de Sonia Rykiel ou la robe sac de Balenciaga.

En France, on disait qu'Helen ne montrait pas tant la mode que déterminait son avenir. Les histoires de certaines marques comptaient le point culminant après leur arrivée sur les pages d'Elle.

En 1960, l'audience du magazine était estimée à 800 000 lecteurs. Le slogan est apparu: "Si elle lit, elle lit Elle" - "Si elle lit, elle lit Elle". En 1969, le magazine commence à être publié pour la première fois à l'étranger, au Japon. Et déjà au milieu de 1980 - aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Italie, en Allemagne, en Chine. Elle a commencé à publier en Russie en 1996.

Réceptions laïques décontractées



Il convient de noter que les Lazareff avaient une influence considérable en France. Tous les dimanches, ils organisaient des réceptions sociales informelles à Louveciennes. Une jambe de personnes aussi prospères qu'eux-mêmes ont visité ici: Maria Callas et Marlon Brando, Yves Montand et Simone Signoret, Henry Kissinger, Martin Luther King, François Mitterrand, Georges Pompidou, Romain Gary et d'autres, et d'autres. Pour les Lazareff, ces « dimanches » n'étaient pas seulement l'hospitalité, mais une source d'information et d'influence.

Le seul qui n'a pas assisté à la soirée du couple agité était Charles de Gaulle. Cependant, il y avait des rumeurs à Paris selon lesquelles chaque lundi matin de Gaulle recevait une liste d'invités qui avaient été chez Lazareff la nuit précédente. Et que Madame de Gaulle lit chaque numéro d'Elle d'un bout à l'autre. Hélène était ravie de ces nouvelles.

Monstre à deux têtes

Pour les ennemis, Lazareff était comme une épine dans les yeux. Ils ont même donné à leur duo le nom particulier de "monstre à deux têtes". En fait, ils ne faisaient qu'un. Ils tenaient la France entière, tout ce qui tombait sur les lignes de leurs magazines pouvait faire sensation dans tout le pays.

Le roi de Paris et l'impératrice sont restés proches et se sont aimés jusqu'à la fin de leur vie. Ils ont vécu ensemble pendant 33 ans. Dans leur relation et dans la vie, il y avait tout sauf l'ennui. Pierre a vécu 65 ans, Helen - 78 (décédée en 1988).

Leurs œuvres ont longtemps survécu à leurs créateurs. France Soir a duré jusqu'en 2006. Et Elle compte toujours des dizaines de millions de lectrices dans le monde. Et le nom de famille russe Lazareff connaît peut-être tous les Français.

Interview d'Hélène en 1970

A l'écran, vous avez certainement vu une femme fragile et belle qui parlait avec beaucoup d'assurance. Il est clair qu'elle est maître de son art. "Les femmes, quand elles se sont intéressées pour la première fois à ce magazine, l'ont pris à la fois, presque comme une Bible", dit Madame Lazareff à propos de son magazine. Helen était fière de son travail et n'allait même pas s'arrêter là. Sur leur compte à cette époque, selon la reine, il y avait plus de deux millions de lecteurs, mais il est évident que ce n'est pas la limite pour elle. « Les problèmes sociaux, les problèmes politiques, les problèmes économiques s'ajoutaient à la petite image frivole que nous avions l'impression de créer ; la frivolité, cependant, est une qualité particulièrement importante pour les femmes », a déclaré la reine dans son interview.

Helen Gordon-Lazareff est une femme magnifique

Helen Gordon Lazareff est une femme magnifique qui a réussi dans tous les aspects de sa vie. Elle est forte, ambitieuse et toujours en avant, elle a des traits masculins. Cependant, elle est en même temps une vraie dame : petite, fragile et romantique. Helen est frivole, comme elle l'a dit elle-même, c'est l'une des qualités importantes pour les femmes. Elle est facile à vivre, trouve facilement une langue commune avec les gens, conquiert un cœur après l'autre. Elle a tout : un sens français du style, l'amour américain de la liberté et l'âme d'une femme russe. De la même manière, elle a créé son magazine Elle, qui a conquis le cœur des femmes et conquiert toujours. Elle l'a fait comme elle le voulait: accessible et pratique, et en même temps élégant et intéressant.



C'est le genre de personne qui gère tout, ne perd pas son temps dans l'ennui et la procrastination. C'est elle qu'il faut suivre. Et son travail est quelque chose que chacun de nous devrait rechercher. Madame Hélène avait un merveilleux compagnon qui a également influencé son succès. Elle n'a pas gâché sa vie avec quelqu'un qui ne soutenait pas ses idées, mais est simplement partie, quoi qu'il arrive. Chaque femme devrait être comme ça, alors le monde prospérera. Après tout, les femmes sont comme une fleur, si elle n'est pas arrosée, elle ne fleurira pas, la femme aussi. Si elle ne trouve pas le travail de sa vie, n'apprécie pas son temps et ne comprend pas qu'elle devrait être aimée, alors elle ne sera jamais heureuse.

Helen Gordon Lazareff peut servir d'exemple frappant d'une femme heureuse et prospère. Il est dommage que dans notre patrie peu de gens connaissent cette incroyable dame. Elle fait non seulement la fierté de la France, mais aussi de la Russie. Je crois que plus de gens connaîtront " petit oiseau d'acier" à l'avenir.

Ressources électroniques:

- 1) <https://nationmagazine.ru.turbopages.org/nationmagazine.ru/s/people/druzhila-s-koko-shanel-otkryla-miru-brizhit-bardo-istoriya-urozhenki-rostova-sozdavshey-zhurnal-elle/>
- 2) <https://www.lesechos.fr/2014/07/helene-et-pierre-lazareff-un-couple-dinfluence-1102991>
- 3) https://ru.wikipedia.org/wiki/%D0%93%D0%BE%D1%80%D0%B4%D0%BE%D0%BD,_%D0%95%D0%BB%D0%B5%D0%BD%D0%B0_%D0%91%D0%BE%D1%80%D0%B8%D1%81%D0%BE%D0%B2%D0%BD%D0%B0
- 4) <https://elle.com.kz/o-zhurnale/>
- 5) <https://jewish.ru/ru/people/society/190571/>
- 6) <https://www.youtube.com/watch?v=HjdHECwGdbo>